

# Comment les médias présentent-ils le loup?

La présence de loups suscite de vives controverses et la perception du public est influencée par la manière dont les médias présentent le sujet (Arbieu et al., 2019). En octobre 2022, Svenja Welle, candidate à la maturité bernoise, a réalisé un travail de maturité complet et de grande qualité intitulé «Le loup en Suisse: une analyse qualitative et quantitative de la couverture médiatique dans quelques quotidiens». Jusqu'à présent, très peu d'études ont été faites sur ce thème en Suisse. Des conclusions intéressantes résultent de ce travail; fauna•vs le résume ici avec l'accord de l'auteure.

Pour son travail de maturité, Svenja Welle, étudiante au gymnase de Lerbermatt de Berne, a effectué une analyse d'articles parus dans les médias pendant la période 2011-2021. L'objectif principal était de savoir si la couverture médiatique du loup dans les journaux a changé depuis l'apparition de la première meute en Suisse. Son étude prend donc en compte „l'offre“ médiatique, mais pas la „demande“ du lectorat. Trois quotidiens de régions avec présence de loups (Walliser Bote, Südostschweiz et St. Galler Tagblatt) et deux quotidiens nationaux (20 Minuten et NZZ) ont été retenus pour cette analyse. Au niveau quantitatif, l'analyse a porté sur 2 387 articles parus sur une période de dix ans (20 Minuten: 331 articles, NZZ: 204, Südostschweiz: 672, St. Galler Tagblatt: 405, Walliser Bote: 775). L'analyse qualitative a quant-à-elle été effectuée à partir d'une sélection de 189 articles.

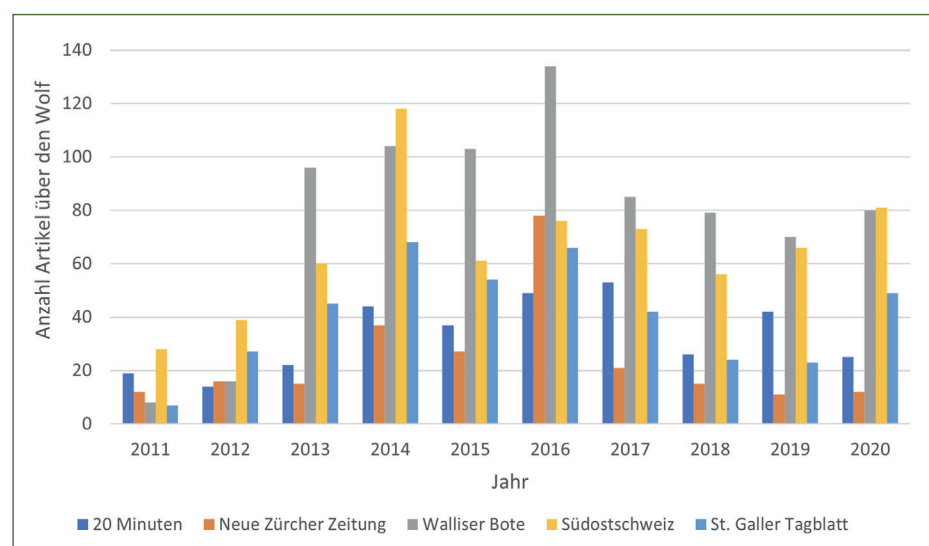
## Les médias s'efforcent de rester neutres

Étonnamment, le nombre d'articles n'est pas corrélé à l'augmentation du nombre de loups ou au nombre d'animaux de rente tués durant la période étudiée (figure 1). Il est réjouissant de constater que plus de 90% des textes ont été rédigés dans un langage neutre. Les médias s'efforcent donc de rendre compte de la situation sans porter de jugement de valeur. En première place se trouve le Walliser Bote avec

92% de textes neutres. Le quotidien 20 Minuten est quant à lui celui qui a publié le plus de titres et de textes partageant un jugement de valeur. Dans son travail, Svenja Welle conclut que «parmi les journaux régionaux, le St. Galler Tagblatt est le moins neutre. Il est frappant de constater qu'en ce qui concerne la protection des troupeaux, un jugement de valeur est souvent porté dans le titre, alors que ce n'est pas le cas dans les textes. De manière intéressante, un jugement de valeur n'est pas particulièrement évoqué pour les attaques de loups, ni dans les titres, ni dans les textes. La régulation du loup est le thème sur lequel la communication est la moins neutre».

## Un langage visuel différent

Il ressort également du travail de Svenja Welle que les quotidiens utilisent le langage visuel différemment: «Le 20 Minuten publie plus de photos de loups morts et d'animaux de rente tués que les autres journaux. Cela indique que ce quotidien utilise le sensationnel pour tenter d'atteindre un lectorat plus large que les autres journaux. Les animaux de rente vivants sont les plus montrés dans les articles du 20 Minuten, alors que ces images n'apparaissent pas du tout dans les autres journaux. Cela peut être interprété comme une anticipation des attaques par le loup et souligner le potentiel de conflit. Le Walliser Bote est le journal publiant



**Fig.1:** Nombre d'articles avec pour sujet le loup en Suisse par journal et par année.

**Abb.1:** Anzahl Artikel über den Wolf in der Schweiz nach Zeitung und Jahr.

# Wie berichten die Medien über den Wolf?

Die Anwesenheit von Wölfen wird kontrovers diskutiert. Wie Medien dazu berichten, prägt die öffentliche Wahrnehmung (Arbieu et al., 2019). Im Oktober 2022 hat die Berner Maturandin Svenja Welle eine umfangreiche und qualitativ hochstehende Maturarbeit mit dem Titel «Der Wolf in der Schweiz: eine qualitative und quantitative Analyse der Berichterstattung in ausgewählten Tageszeitungen» erstellt. Zu diesem Thema wurden in der Schweiz bislang nur sehr wenige Studien gemacht. Interessante Erkenntnisse resultieren daraus. fauna•vs fasst die Arbeit mit Zustimmung der Autorin zusammen.

Für ihre Maturarbeit am Gymnasium Lerbermatt in Bern führte Svenja Welle für den Zeitraum 2011 bis 2021 eine Medienanalyse durch, bei der es um die Frage ging, ob sich die Berichterstattung über den Wolf in den Zeitungen seit dem Auftauchen des ersten Wolfsrudels in der Schweiz verändert hat oder nicht. Ihre Untersuchung berücksichtigt demnach das «Angebot» der Medien, aber nicht die «Nachfrage» der Leserschaft. Bei der Auswahl der Zeitungen berücksichtigte die Autorin drei Zeitungen aus Wolfsregionen (Walliser Bote, Südostschweiz und St. Galler Tagblatt) und zwei nationale Tageszeitungen (20 Minuten und NZZ). Insgesamt wurden 2'387 Artikel aus zehn Jahre quantitativ ausgewertet. Für die qualitative Analyse wurden 189 Artikel ausgewählt. Bezogen auf die verschiedenen Zeitungen wurden folgende Anzahl Artikel quantitativ analysiert: 20 Minuten: 331, NZZ: 204, Südostschweiz: 672, St. Galler Tagblatt: 405, Walliser Bote: 775.

## Medien um neutrale Berichterstattung bemüht

Bezüglich der Anzahl der publizierten Artikel sind Svenja Welles Resultate überraschend, denn die Anzahl Artikel korreliert nicht mit der Zunahme der Wölfe oder mit den gerissenen Nutztieren im Untersuchungszeitraum (Abbildung 1). Erfreulich ist, dass über 90% der Texte in den Artikeln in einer neutralen Sprache verfasst wurden. Den höchsten Anteil an

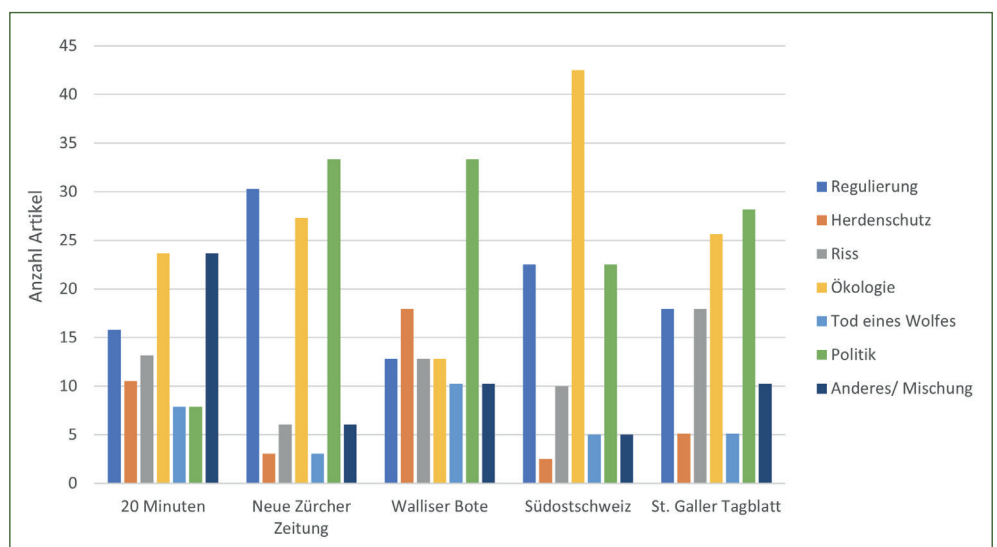
neutralen Texten (92%) fand die Autorin im Walliser Boten. Die Medien bemühen sich demnach um eine nicht wertende Berichterstattung. Die meisten Titel und Texte mit einer Wertung hat 20 Minuten veröffentlicht. In der Zusammenfassung Ihrer Arbeit kommt Svenja Welle zum Schluss, dass «von den regionalen Zeitungen das St. Galler Tagblatt am wenigsten neutral ist. Auffällig ist, dass der Herdenschutz häufig im Titel wertend thematisiert wird, die Texte zu diesem Thema sind allerdings wenig wertend. Interessant ist, dass über Wolfsrisse weder in den Titeln noch in den Texten besonders wertend gesprochen wird. Die Regulierung des Wolfs ist das Thema, das am wenigsten neutral kommuniziert wird».

## Unterschiedliche Bildsprache

Sie fand noch mehr Interessantes heraus und schreibt in Ihrer Zusammenfassung: «20 Minuten zeigt im Vergleich zu den anderen Zeitungen mehr Bilder von toten Wölfen und gerissenen Nutztieren. Dies deutet darauf hin, dass die Artikel in dieser Zeitung versuchen durch Sensationen eine breitere Leserschaft zu erreichen als die anderen Zeitungen. Lebende Nutztiere werden in Artikeln aus 20 Minuten mit grossem Abstand am meisten gezeigt, während solche Bilder in anderen Zeitungen gar nicht vorkamen. Das kann als Vorausdeutung von Nutztierissen verstanden werden und das Konfliktpotential betonen. Der Walliser Bote zeigt die meisten Bilder von

**Fig. 2:** Répartition en pourcentage des sujets traités, classés par journal.

**Abb. 2:** Prozentuale Verteilung der behandelten Themen, geordnet nach Zeitung.



le plus des images de personnes, tandis que le St. Galler Tagblatt montre certes la plupart des images de loups, mais aucune image d'animaux de rente vivants. Les émotions de peur et de colère sont bien plus fréquentes que les autres émotions de base (surprise, joie, tristesse, peur, colère, mépris, dégoût). La colère se retrouve surtout dans les textes du Südostschweiz et du Walliser Bote, tandis que la peur est plus fréquente dans les journaux suprarégionaux et le St. Galler Tagblatt. Il faut souligner que l'émotion de la joie est plus fréquente dans les journaux de Suisse orientale (St. Galler Tagblatt et Südostschweiz) que dans les autres journaux. En revanche, la colère est montrée de manière disproportionnée dans les articles du Walliser Bote».

### L'écologie et la politique le plus souvent thématiques

Parmi les thèmes traités dans les journaux sélectionnés, «l'écologie», «la politique» et «la régulation» arrivent en tête, tandis que la protection des troupeaux, la mort des loups et, de manière surprenante, les attaques de loups sont moins souvent abordées (figure 2). L'auteure de ce travail explique cela par le fait que «ces thèmes n'intéressent qu'un grou-

pe de population relativement restreint. En revanche, les thèmes écologiques en rapport avec le loup sont souvent discutés, ce qui tient compte de l'importance de l'écologie dans le monitoring du loup».

En ce qui concerne le Walliser Bote, Svenja Welle écrit: «Si l'on compare les articles des journaux régionaux, on constate que le Walliser Bote ne traite que rarement des thèmes écologiques, alors que la protection des troupeaux et la mort des loups sont particulièrement souvent abordées». Et l'auteure de conclure «que les citations d'experts ou de services spécialisés sont sous-représentées dans le Walliser Bote» (figure 3). ■

Ralph Manz

#### Source / Quelle:

Svenja Welle (2022): Der Wolf in der Schweiz: eine qualitative und quantitative Analyse der Berichterstattung in ausgewählten Tageszeitungen. Maturaarbeit.

[www.kora.ch/de/aktuell/medienanalyse-zum-wolf-in-der-schweiz-%E2%80%93-maturaarbeit-von-svenja-welle-526](http://www.kora.ch/de/aktuell/medienanalyse-zum-wolf-in-der-schweiz-%E2%80%93-maturaarbeit-von-svenja-welle-526)

## Évolutions climatiques défavorables pour la niverolle

Station ornithologique Suisse

Moins de nourriture de qualité, et moins d'espace à disposition: tels sont les problèmes auxquels devra faire face la niverolle alpine en Suisse. Son futur dépend de ce que nous mettrons en œuvre pour atténuer le changement climatique.

Au cours des 35 dernières années, le changement climatique a avancé le moment de la fonte des neiges de 26 jours en moyenne. Cela pose problème à la niverolle alpine, qui cherche en grande partie la nourriture pour ses petits sur les bords des champs de neige en train de fondre. Ses effectifs sont en recul de près de 15 % depuis les années 1990.

Dans le cadre d'un projet de recherche sur plusieurs années, la Station ornithologique a voulu en savoir plus sur la niverolle alpine et ses exigences en matière d'habitat. On sait que la niverolle alpine établit de préférence son site de nidification là où la neige fond plus tard qu'en moyenne. Les dates d'éclosion ne sont pas autant décalées que celles de la fonte des neiges, influençant la qualité de la nourriture à disposition pour l'élevage de ses jeunes et impactant le développement de ces derniers.

*La niverolle alpine est une spécialiste de la haute montagne. Si rien n'est fait pour atténuer le changement climatique, elle risque de se retrouver en difficulté.*

*Der Schneesperling ist ein Spezialist für das Leben im Hochgebirge. Wenn nichts gegen den Klimawandel unternommen wird, wird der Kältespezialist in Not geraten.*

Toutes les espèces alpines sont également concernées par une perte nette d'habitat à disposition: plus de la moitié d'entre elles ont décalé leur aire de répartition vers le haut, en moyenne de 75 mètres en 20 ans. Avec sa surface couverte à 70 % de montagnes, la Suisse porte une grande responsabilité internationale pour les espèces typiques des montagnes: une niverolle alpine européenne sur six vit en Suisse.

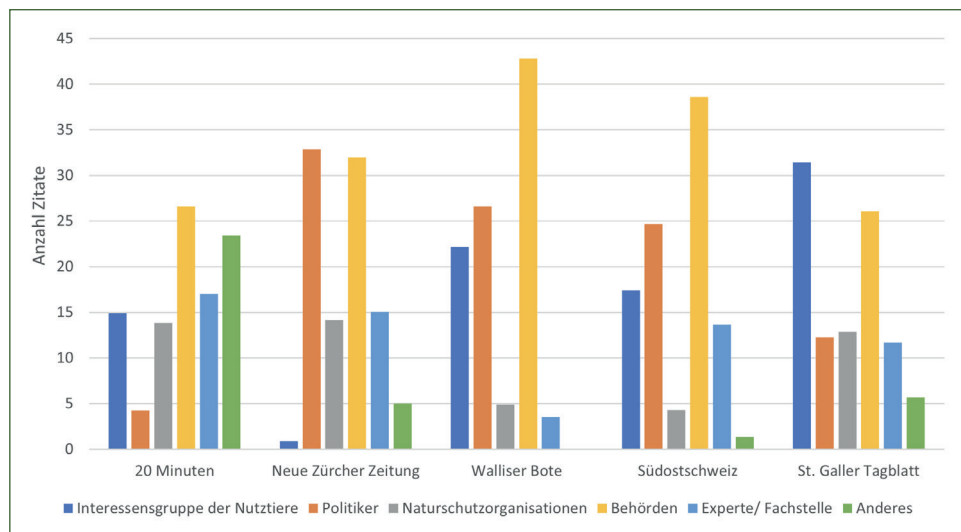
Communiqué de presse du 24 mai 2023



© Ralph Martin, Vogelwarte

**Fig. 3:** Répartition en pourcentage de tous les groupes d'intérêt cités, classés par journal.

**Abb. 3:** Prozentuale Verteilung aller zitierten Interessensgruppen, geordnet nach Zeitung.



Personen, während das St. Galler Tagblatt zwar die meisten Bilder von Wölfen, aber keine Bilder von lebenden Nutztieren zeigt. Die Emotionen Angst und Wut kommen weit häufiger vor als die anderen Basisemotionen (Überraschung, Freude, Trauer, Angst, Wut, Verachtung, Ekel). Wut findet sich vor allem in den Texten der Südostschweiz und des Walliser Boten, während Angst in den überregionalen Zeitungen und dem St. Galler Tagblatt häufiger vorkommt. Es fällt auf, dass in den Zeitungen der Ostschweiz (St. Galler Tagblatt und Südostschweiz) die Emotion Freude häufiger vorkommt als in den restlichen Zeitungen. Dagegen wird Wut überproportional häufig in Artikeln des Walliser Boten gezeigt.»

### Ökologie und Politik am häufigsten thematisiert

Bei den in den untersuchten Zeitungen behandelten Themen sind «Ökologie», «Politik» und «Regulierung» die Spitzenrei-

ter, während der Herdenschutz, der Tod von Wölfen und überraschenderweise auch Wolfsrisse weniger häufig behandelt werden (Abbildung 2). Svenja Welle erklärt dies damit, dass «diese Themen nur eine relativ kleine Bevölkerungsgruppe interessiert. Hingegen werden ökologische Themen im Zusammenhang mit dem Wolf oft diskutiert, was der Wichtigkeit der Ökologie beim Wolfsmonitoring Rechnung trägt».

In Bezug auf den Walliser Boten schreibt Svenja Welle: «Vergleicht man die Artikel in den regionalen Zeitungen, fällt auf, dass im Walliser Boten ökologische Themen nur selten behandelt werden, während der Herdenschutz und der Tod von Wölfen besonders oft thematisiert werden.» Und die Autorin kommt zum Schluss, «dass Zitate von ExpertInnen oder Fachstellen im Walliser Boten unterrepräsentiert sind» (Abbildung 3). ■

Ralph Manz

## Der Schneesperling – ein Kältespezialist im Klimawandel

Schweizerische Vogelwarte

Weniger hochwertige Nahrung und weniger Platz: Dies sind die Probleme, mit denen der Schneesperling in der Schweiz zukünftig zu kämpfen haben könnte. Seine Zukunft hängt davon ab, was wir tun, um die Auswirkungen des Klimawandels abzuschwächen.

In den letzten 35 Jahren hat der Klimawandel den Zeitpunkt der Schneeschmelze um durchschnittlich 26 Tage nach vorne verschoben. Für den Schneesperling, der die Nestlingsnahrung grossteils an den Rändern der schmelzenden Schneefelder sucht, wird diese vorzeitige Schneeschmelze zunehmend zum Problem. Seine Bestände sind seit den 1990er-Jahren um fast 15 % zurückgegangen.

Mit einem mehrjährigen Forschungsprojekt will die Vogelwarte mehr über den Schneesperling und seine Lebensraumansprüche erfahren. Bereits bekannt ist, dass Schneesperlinge vermehrt an Orten brüten, in denen der Schnee später

schmilzt als an anderen Orten in vergleichbarer Höhenstufe. Das durchschnittliche Schlupfdatum hat sich allerdings trotz einer deutlichen Verschiebung der Schneeschmelze über 20 Jahre kaum verändert. Dies beeinflusst die Qualität der Nahrung, die für die Aufzucht der Jungen zur Verfügung steht, und wirkt sich negativ auf die Entwicklung der Jungen aus.

Die Schweiz trägt eine grosse internationale Verantwortung für typische Bergarten wie den Schneesperling. So brütet jeder sechste europäische Schneesperling in der Schweiz.

Medienmitteilung vom 24. Mai 2023